

Maud Amandier et Alice Chablis ont réalisé là une étude rigoureuse des Écritures Saintes face aux encycliques et publications diverses du Vatican : cette étude démontre que, sans cesse, l'Église Catholique a dénié tout pouvoir aux femmes, justifiant un tel déni par des interprétations qui s'écartent résolument de l'enseignement des Évangiles.

D'après les deux auteures, ce déni témoigne, en réalité, d'une tradition patriarcale et païenne, en totale contradiction avec le message chrétien selon lequel « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car tous vous êtes un en Jésus-Christ » (Épître de Paul aux Galates 3-28).

Au lieu de considérer hommes et femmes à égalité d'humanité – selon la norme évangélique, l'Église a toujours fait la différence en instituant une préséance de l'homme sur la femme, préséance dont elle a même fait un dogme.

Un dogme qui a été imposé à des générations de catholiques, grâce à la parole supposée infaillible des papes qui se sont succédé aux commandes de l'institution. La situation regrettable qui en découle risque de perdurer aussi longtemps que la papauté et sa redoutable Congrégation pour la Doctrine de la Foi s'obstineront dans pareille vision réductrice de l'humanité.

Cet ouvrage est appelé à devenir une véritable référence quant au rôle des femmes dans l'Église Catholique : telle est la conviction du grand théologien Joseph Moingt, dans la préface du livre.